Sur la piste du locuteur en pleine "approximation lexicale"

Marie-Noëlle Roubaud

▶ **To cite this version:**

Marie-Noëlle Roubaud. Sur la piste du locuteur en pleine "approximation lexicale". Reflet, 1989, 31, pp.12-13. hal-02161222

HAL Id: hal-02161222
https://amu.hal.science/hal-02161222

Submitted on 20 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HAL
archives-ouvertes.fr

Sur la piste du locuteur en pleine "approximation lexicale"

Marie-Noëlle Roubaud

▶ **To cite this version:**

Marie-Noëlle Roubaud. Sur la piste du locuteur en pleine "approximation lexicale". Reflet, 1989, pp.12-13. hal-02161222

HAL Id: hal-02161222
https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-02161222

Submitted on 20 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FRANC-PARLER

Sur la piste du locuteur en pleine «approximation lexicale))

Dans le cours de la conversation, les hésitations passent le plus souvent inaperçues. Si toutefois on les remarque, on a tendance à croire qu'elles relèvent de maladresses ou de tics personnels, et qu'elles sont gouvernées par le hasard. Dans notre numéro 27, nous avions déjà analysé certaines formes d'approximation. En voici d'autres. portant cette fois-ci sur le verbe, qui permettront de découvrir ce qu'elles présentent de régularités: car, on le verra, ce sont toujours les mêmes formes qui reviennent, et aux mêmes places.

Et toujours on «approxime»!

On cherche bien souvent ses mots (1). L'emploi d'une tournure approximative permet à chacun de se sortir de l'embarras, et de rester maître de son discours (2) :

- *il y avair euh disons un bal*

ou encore de mentionner à l'interlocuteur l'imprécision de son lexique :

- *on a eu l'impression... qu'ils avaient l'œil sur les sondages l'autre sur tes électeurs euh le troisième sur je ne sais quoi eh*
- *tu te fais moins enrendre sur euh sur le plan revendicatif euh salarial ou n'importe quoi*

ou encore de laisser à l'autre le soin de puiser dans le lexique potentiel de la langue, celui qui est imaginé par le locuteur et imparfaitement produit:

- *pour devenir compagnon il luifaudra beaucoup de courage euh de ténacité de persévérance et caetera*

Mais le locuteur hésite-t-il aussi sur le verbe? Peut-on, comme on vient de le faire pour le reste de la chaine parlée, relever des moyens d'approximation lexicale portant sur le verbe principal?

En étudiant les corpus de français parlé, je me suis aperçue que notre principal souci est de produire le verbe et qu'il y a peu de flottement lexical sur œ dernier:

- *tout l'énervait si on riait si on chantait si on*
- *je crains beaucoup pour les perfusions parce quej'ai des veines qui claquent qui roulent qui euh qui vont*
- *ça m' des des gens qui qui n'ont aucune hum,l-nité qui traitent les prisonniers comme des obiers... qui euh le prisonnier n'existe plus quoi*
- *quand on voir les gens dans la rue qui ont l'air svmpathique qui sourient qui euh on ne peut p<ls s'imaginer que ces gens paient des impôts*

Comme le montrent les exemples ci-dessus, si on hésite sur un verbe au point de le laisser en suspens, œ n'est pas sur le verbe principal que cela se produit. Mais cela ne signifie pas pour autant qu'un locuteur natif produit tout de suite le verbe! adéquat. On verra qu'il use de certains moyens lexicaux pour signaler son approximation: l'emploi de (<tout» ou «rien», les form s en «ça», le verbe ((être».

«Tout» ou «rien»

- *il venait à la maison tout ça*
- *jefaisais les grossistes j'allais à Avignon tout ca*
- *la femme se prépare et tout*
- *Je connais un garçon il est pas marié il travaille et tout*
- *quand on arrive et tout alors euh* **on** *voit tout le monde*
- *ilfait pareilfigure-toi la grimace il louche il tire ta langue et tout*
- *alors les miradors ça s'allume et tout*
- *Illaintenallr comme c'est pas moi qui l'emmène ni rien alors euh elle me raconle moins*

- *on n'avait jamais eu d'amis qui venaient à fa maison ni rien*

«Tout ça»; «et tout» agissent sur le verbe constructeur et indiquenr à l'autre que le locuteur n'a réalisé dans son discours qu'une partie du lexique qu'il a en réserve. Ces formes en «tout» ouvrent la voie à d'autres verbes potentiels et laissent le «dirn ouvert sur le «dire». «Ni rien» joue le mème rôle mais avec une forme verbale négative.

A aucun moment l'interlocuteur ne s'interroge sur la portée de «et tout», mème si à la lecture de ces transcriptions on peut se poser des questions. Ainsi dans:

- *on boit un café et tout*

que veut dire le locuteur?

- *on boit un café. un verre de vin?*

ou:

- *on boit un café, on discute, on mange?*

Peu importe. Le discours ne s'interrompt pas pour autant. En situation de communication, les locuteurs partagent les mêmes implicites du discours et la conversation continue, nullement gênée par ces «à-peu-près».

L'affaire est dans le «Ça»

- *on disait voilà c'est comme ca comme ca comme* fg
- *pour ne pas faire- de fautes il faut faire commg ci comme ça comme ça comme ça comme ça*
- *je vais demander le le papier à quelle heure il pari et ceci et cela*
- *er aussi le fait que systématiquement chaque lundi œ soir ci c!wque mardi œ soit* fq_
- *on en a débauu pour savoir s'il fallait nationaliser ci ou ca*
- *alors avec le souci de pas la vexer de pas faire ci de pas faire là*
- *on ne parle jamais de* fi. *on ne parle jamais de là*
- *on perd des voix on perd* fi. *on perd là*

Ces formes en «ça»: «comme ça», «comme ci», «ci... ça)), «ci... là» agissent sur le verbe qui les précède («faire», "dire», «être» dans la plupart des cas) et nimbent ëlui-ci d'un halo de mystère. Le locuteur peut ainsi s'exprimer d'une façon approximati\·e. ce qui n'altère en rien sa fluidité verbale.

Le relais de «être»

- *et alors évidemment un père célèbre c'est ça doit peser très lourd pour un enfant*
- *euh moving mol'ing pictures c'était euh on traduisait direcremenr euh de l'anglais au au français*
- *ils étaient tout le temps ils s'accordaient très bien*
- *et par cuntre tout œ qui est blanc sur l'original euh est reste d'un noir...*
- *ils ne font pas de bruit ces gens-là ils sont ils resIent très discrets*
- *elle a des murs qui sont tout euh qui partent dans tous les sens*
- *non mais justement j'étais je fais pas de politique*

Ce verbe «ètre» qui apparaît sans aucun compiément, jamais à un temps du futur, n'a plus rien du verbe «être>} d'existence ou d'aspect que nous connaissons.

[l est aussitôt suivi d'un verbe statif, ou rendu statif par un effet répétitif (pour mémoire, est dit verbe statif un verbe comme 1(contenirn ou «demeurer»; est dit actif un verbe comme «sortir» ou «nai'tre)) qui implique un mouvement ou un changement d'état). Un verbe actif comme «aller» ou «faire» peut être rendu statif par un effet répétitif comme dans les exemples suivants:

- *moi aussi j'ai ma fille qui est qui va au CES*
- *il était déjà il dirigeait la collection à l'avenir de la science*
- *pardi en 39 j'étais je faisais un peu le mécano*

lei, le verbe «être» ne sert que de forme lexicale provisoire, occupant la place du verbe principal, pendant que le choix verbal s'opère. Le locuteur donne à voir, à œ moment-là, l'image de sa pensée à l'œuvre. Cet «être»-Ià est devenu verbe d'approximation lexicale.

En conclusion

En conclusion, tout discours est truffé d'approximations lexicales. Que ceux qui croient à l'unicité du message ne rêvent plus! fi suffit de s'écouter parler, d'analyser ses propos *et tout.* Et comment dirais-je... on se rend compte qu'on dil *ci* et *ça,* qu'on *est* qu'on/ait comme œ locuteur qui peut produire jusqu'à dix approximations à l'heure sur le verbe. Alors... Une affaire à suivre.

Marie-Noëlle ROUBAUD
Université de Provence
Groupe aixois de recherche en syntaxe

(1) Voir *REFlETn* ° 27, pp. 12-13: «L'approximation lexicale».

(2) Exemples extraits de corpus de français parlé de l'Université de Provence, bibliothèque de linguistique française.